

FR-12-1927

1927

N° 631.144

M. Meyrel

Pl. unique

Fig. 1.

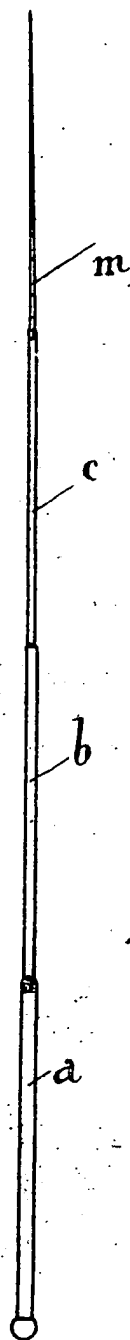


Fig. 2



Fig. 3

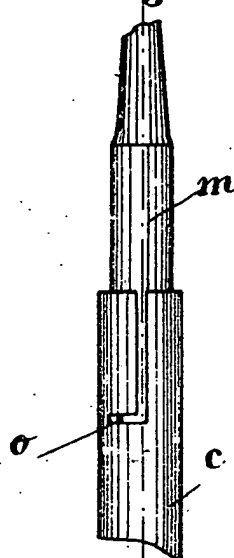


Fig. 4

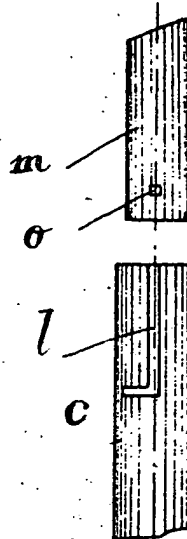


Fig. 5

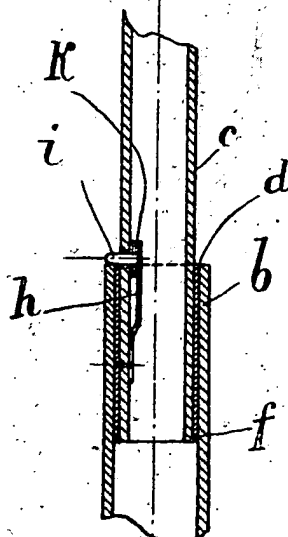
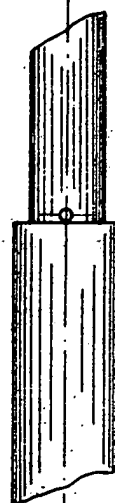


Fig. 6



Best Available Copy

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. I. — Cl. 4.

N° 631.144

Système de canne à pêche métallique à coulisse.

M. AUGUSTE MEYREL résidant en France (Rhône).

Demandé le 19 mars 1927, à 10^h 20^m, à Lyon.

Délivré le 6 septembre 1927. — Publié le 15 décembre 1927.

La présente invention a pour objet un système de canne à pêche à coulisse, dont la monture tubulaire métallique est légère, solide et à l'abri des détériorations accidentelles, communes aux appareils similaires actuels.

Cette canne est essentiellement formée d'éléments tubulaires à parois très mince, en duralumin, pouvant se télescoper sous un faible diamètre, et comportant un système de fixation étanche, empêchant les rentrées d'eau à l'intérieur des tubes.

Le dessin annexé montre, à titre d'exemple, une forme de réalisation pratique de l'invention.

La fig. 1 est une vue extérieure d'ensemble de la canne montée. La fig. 2 représente la canne repliée. Les fig. 3 et 4, montrent le détail de montage de l'élément tubulaire extrême de la canne avec le scion de roseau. Les fig. 5 et 6 représentent en coupe et en vue extérieure, le détail d'assemblage des éléments tubulaires.

La canne est constituée par une série de tubes *a, b, c*, en duralumin de préférence, permettant d'obtenir, sous une faible épaisseur, une grande solidité. Ces tubes *a, b, c*, peuvent s'emboîter les uns dans les autres. Ils sont guidés par une fourrure *d* servant également de retenue à un talon *f*; qui leur est solidaire (fig. 5). La partie arrière de chaque tube comporte intérieurement un ressort à lame *h*,

dont l'extrémité libre, est munie d'un ergot *i*, faisant saillie extérieurement. Entre le ressort *h* et la paroi interne du tube, est interposée une rondelle *k*, en croutchouc ou toute autre matière susceptible d'assurer l'étanchéité autour de l'ergot *i*.

Le tube extrême *c*, est découpé par une fente *l*, permettant l'emmanchement à baïonnette du scion *m*, dont le talon porte un ergot *o*.

Les éléments tubulaires *a, b, c*, sont de la longueur d'une canne ordinaire, dont ils ont l'encombrement, lorsqu'ils sont télescopés les uns dans les autres, ainsi que le représente la fig. 2. Le scion trouve également son logement à l'intérieur du tube *c* où il est engagé par son extrémité flexible.

Le montage de la canne s'effectue rapidement, il suffit, après avoir préalablement dévissé le bout de la canne, de retirer le scion et de développer extérieurement chaque élément tubulaire, jusqu'à ce que l'ergot *i* vienne en saillie externe à l'extrémité du tube de guidage voisin. Munie de son scion fixé à l'extrémité du tube extrême *c*, la canne se comporte de la façon ordinaire.

Une pression exercée sur les ergots de fixation *i* permet à nouveau de rentrer les tubes les uns dans les autres, lorsque la pêche est terminée.

Grâce aux rondelles de protection *k*, la canne reste constamment étanche et l'eau ne

[631.144]

— 2 —

peut se glisser à l'intérieur des tubes, qui sont ainsi, parfaitement préservés.

Cette canne est d'une manipulation facile et d'une grande solidité, tout en étant légère et peu encombrante.

RÉSUMÉ.

Système de canne à pêche à coulisse, caractérisée par la combinaison d'éléments tubulaires télescopiques, en duralumin, très légers, et très résistants, immobilisés dans

leur position développée, au moyen de poussoir à ressort, dont l'étanchéité est assurée par des rondelles plastiques interposées entre la paroi interne de l'élément et chaque ressort de rappel du poussoir. Le tube extrême recevant au moyen d'un emmanchement à baïonnette, le scion de roseau. 15

MEYREL.

Par procuration :

F. BISETTI.